

représentent qu'environ un cinquième de la force de frappe totale.

Préoccupés par la précision de tir et la puissance destructrice sans cesse accrues des ICBM soviétiques, notamment des SS-18, les États-Unis ont proposé en 1982 de ramener à 5 000 le nombre d'ogives stratégiques, dont 2 500 seulement pourraient être placées sur des ICBM sol-sol. Comme on peut le voir au tableau 1, cette proposition aurait entraîné une réduction largement supérieure à 50 p. 100 du nombre d'ogives soviétiques montées sur ICBM, tandis que les États-Unis auraient été libres de conserver en l'espèce toutes leurs ogives.

En réponse, les Soviétiques ont soutenu que, dans l'ensemble, les forces stratégiques s'équilibraient de part et d'autre, et que l'avantage des États-Unis sur le plan des SLBM et des bombardiers compensait la supériorité numérique de l'URSS au chapitre des missiles intercontinentaux sol-sol. Aux pourparlers START, la proposition soviétique était beaucoup moins spectaculaire que celle des États-Unis: elle postulait une réduction de 20 p. 100 des lanceurs et des ogives, selon une formule qui aurait permis à l'URSS de conserver le gros de ses forces stratégiques sur missiles sol-sol.

Au début de l'actuelle ronde de pourparlers en mars 1985, la position des États-Unis demeurait plus ou moins inchangée par rapport à celle de décembre 1983, et les Soviétiques n'avaient pas grand-chose de nouveau à offrir en contre partie. Mais à la fin de septembre 1985, à cause peut-être du nouveau style et des nouvelles priorités du secrétaire général Gorbatchev, les Soviétiques, faisant plus ou moins table rase, ont formulé une proposition qui fut par la suite éventée dans la presse américaine, puis confirmée par les autorités soviétiques et américaines. Les principaux éléments de la proposition étaient les suivants:

- réduire de moitié le nombre des lanceurs stratégiques de part et d'autre;
- limiter à 6 000 le nombre d'ogives conservées dans chaque camp;
- limiter à 60 p. 100 du nombre total des ogives stratégiques (3 600) celles pouvant être placées sur n'importe quelle des composantes de la triade;
- interdire la recherche et le développement dans le cadre de l'IDS;
- redéfinir l'expression "arme stratégique" (lanceur capable d'atteindre le territoire de l'adversaire) de façon à ce qu'elle désigne les forces nucléaires de théâtre à longue portée (LRTNF) des États-Unis, mais non celles de l'Union soviétique, ces dernières ne pouvant normalement pas atteindre les États-Unis;
- interdire les programmes de modernisation. La modernisation, peut-être pour les fins de la négociation, était définie de manière à permettre aux Soviétiques de poursuivre le déploiement des ICBM SS-24 et SS-25 et du SLBM SS-N-20, mais à interdire la mise en batterie des systèmes américains suivants : MX, Midgetman, Trident D-5 et bombardiers perfectionnés (avions furtifs);
- interdire les missiles de croisière à longue portée (600 kilomètres et plus), ce qui mettrait un terme à l'actuel

### Forces offensives stratégiques : Positions respectives depuis 1980

**Juin 1982  
START**

M. Reagan propose de réduire à 5 000 le nombre d'ogives stratégiques, et de limiter à 2 500 celui des charges installées sur ICBM. Les Soviétiques préfèrent des réductions moindres et souhaitent conserver le gros de leurs ICBM sol-sol.

**Décembre 1983**

Rupture des pourparlers.

**Mars 1985  
NST**

Reprise des pourparlers : les positions ont peu changé.

**Septembre 1985**

L'URSS propose des réductions massives : limiter à 6 000 le nombre des charges nucléaires, mais les forces intercontinentales et les INF sont indissociables.

**Octobre 1985**

Contre-proposition américaine : limiter à 4 500 le nombre des ogives, l'accent étant toujours mis sur les ICBM; les INF sont considérées comme un élément à part; interdiction des missiles mobiles.

**Janvier 1986**

M. Gorbatchev formule une proposition de grande envergure en vue d'un désarmement nucléaire et conventionnel; il offre de débattre séparément des INF et des systèmes stratégiques.

**Juin 1986**

Nouvelle proposition soviétique : le nombre limite des ogives est porté à 8 000, et l'interdiction des ALCM et SLCM à longue portée disparaît; la proposition exige cependant le respect du Traité ABM.

**Juillet 1986**

Nouvelle proposition américaine : le nombre limite des ogives est porté à 7 500, et les ICBM font l'objet de restrictions supplémentaires, toutefois, l'existence d'ICBM mobiles est admise; les SLCM ne sont pas mentionnés.

**Reykjavik  
Octobre 1986**

Les États-Unis et l'URSS s'entendent sur une réduction de 50 p. 100 échelonnée sur 5 ans, mais divergent sur l'étape suivante : les Soviétiques veulent éliminer toutes les armes stratégiques nucléaires, mais les États-Unis ne souhaitent liquider que les missiles balistiques. Les Soviétiques veulent circonscrire strictement l'IDS comme préalable à l'élimination des missiles balistiques, tandis que les États-Unis veulent conserver la carte de l'IDS à titre de garantie.